

Par [Véronique Heurtematte](#), le 23.02.2018 (mis à jour le 23.02.2018 à 07h18)

# Rapport Orsenna sur les bibliothèques : et après ?



**La médiathèque des Mureaux, dans les Yvelines, où le rapport Orsenna a été rendu public. - ARNAUD SPANI/VILLE DES MUREAUX**

**Excellent outil de communication, le rapport Orsenna sur les bibliothèques dévoilé en grande pompe le 20 février satisfait globalement la profession. La balle est désormais dans le camp de l'Etat. Professionnels, élus et associations attendent maintenant de voir comment ses 19 propositions vont se traduire concrètement et avec quels moyens.**

## sommaire

- Rapport Orsenna sur les bibliothèques : et après ?
- ["La bibliothèque semblait démodée, elle revient en force"](#)

La médiathèque des Mureaux était, mardi 20 février, l'endroit où il fallait être vu. S'y croisaient Jack Lang et Valérie Pécresse sous les projecteurs de tous les médias, de BFM au "Quotidien" de Yann Barthès en passant par France Inter. C'est bien l'une des rares fois où les bibliothèques attirent tant de beau monde. Tous avaient fait le déplacement pour la remise du rapport "Voyage au pays des

bibliothèques : lire aujourd'hui, lire demain". Ecrit à quatre mains par l'académicien Erik Orsenna et l'inspecteur général des affaires culturelles Noël Corbin, ce rapport, attendu depuis le 20 décembre, était enfin remis officiellement à la ministre de la Culture, Françoise Nyssen.



**Le président Emmanuel Macron visite la médiathèque des Mureaux en compagnie de Françoise Nyssen, ministre de la Culture. - PRÉSIDENTE DE LA RÉPUBLIQUE**

Le président de la République, Emmanuel Macron, qui avait inscrit l'élargissement des horaires d'ouverture des bibliothèques dans ses engagements de campagne, avait tenu à faire le déplacement, conférant une importance supplémentaire à l'événement, même s'il s'est montré discret, avec un discours très sobre lors de la cérémonie de remise.

Accueilli avec circonspection par les élus et les bibliothécaires lors de son annonce en juin dernier, le rapport suscite aujourd'hui des réactions très largement positives. Il faut dire qu'Erik Orsenna, qui déclare s'être totalement passionné pour le sujet, a mis tout son talent d'écrivain pour livrer un document balayant l'ensemble des problématiques qui traversent aujourd'hui le champ de la lecture publique. Il se conclut par 19 propositions pour permettre "*d'ouvrir plus et d'ouvrir mieux*", et plus globalement de diffuser les bonnes pratiques et d'accompagner les bibliothèques dans la grande diversité de leurs missions, de la diffusion du numérique à l'inclusion sociale en passant par la formation tout au long de la vie ou l'aide à l'emploi. Il prône les partenariats, la mise en réseau, le travail transversal et met en garde contre toute tentation d'être directif : "*la verticalité écrase les initiatives locales, ankylose les énergies*", avertit le rapport dès les premières pages.

### **Ambassadeur**

Les professionnels et tous les opérateurs de terrain n'y apprendront rien qu'ils ne connaissent déjà. Ce n'était sans doute pas l'objectif d'Erik Orsenna, qui a pris au pied de la lettre son rôle

d'ambassadeur de la lecture pour raconter la diversité et la richesse des services des bibliothèques, dire à quel point celles-ci avaient déjà, pour nombre d'entre elles, considérablement évolué. De ce point de vue, le rapport est avant tout un excellent outil de communication, qui suscite des réactions de la part du monde politique, une exposition inhabituelle dans les médias généralistes et auprès du grand public, comme l'avait fait en 2014 la pétition pour l'élargissement des horaires d'ouverture de l'ONG Bibliothèques sans frontières. *"Le rapport met en lumière tout le foisonnement de l'activité des bibliothèques, avec des constats pour la plupart pertinents, apprécie Xavier Galaup, président de l'Association des bibliothécaires de France. Surtout, il montre bien le rôle de médiateur du bibliothécaire au cœur des politiques territoriales. Il exprime une volonté politique qui va dans le bon sens et j'espère qu'il permettra de nouer un dialogue vraiment fructueux entre décideurs et professionnels."*

## **"Il faut une loi et un label comme pour les musées"**

**Pour assurer une politique durable de l'Etat en direction des bibliothèques, Gilles Eboli, directeur de la bibliothèque municipale de Lyon, plaide pour une loi nationale.**

"Dans la profession, la nécessité de se doter d'une loi sur les bibliothèques a toujours fait débat. Pour ma part, j'y suis favorable depuis très longtemps car j'ai des inquiétudes sur la capacité et la volonté de l'Etat à maintenir sa politique. Or, l'action de l'Etat n'est pas enterrée par la loi de décentralisation. L'aide actuelle dispensée par l'Etat par l'intermédiaire des Drac est très bien, mais elle s'inscrit dans un cadre trop lâche. Je pense qu'il faudrait une loi et un label pour les bibliothèques, comme c'est le cas pour les musées. Le label Musée de France donne un cadre d'excellence aux établissements. On pourrait imaginer le même dispositif pour les villes qui s'engagent en faveur de la lecture publique, avec un label qui indiquerait les questions sur lesquelles il faut travailler, comme le développement durable, l'accessibilité, le numérique. La loi ne doit pas être autoritaire mais inciter au dialogue entre l'Etat et les collectivités locales en donnant des critères en matière d'horaires d'ouverture, de formation des agents, de qualité des collections, de qualité des services. En Scandinavie, on fait des lois sur les bibliothèques depuis les années 1920 et on les fait évoluer régulièrement. En 2017, la Finlande a rénové sa loi, de manière pragmatique, pour s'adapter aux réalités des bibliothèques, notamment l'intégration du numérique. Je trouve que cette démarche est excellente."